

Dimanche 16/05/21

JUDAS

Actes I 15,26 Jean XVII 11,19 I Jean IV 11,16 Psaume 41

Tout a été dit sur Judas :

- comme son nom l'indique Judas l'Isariote est judéen , originaire de Quairiot en Judée, alors que la plupart des disciples étaient galiléens,
- il aime l'argent, et c'est pour cela qu'il est celui qui gère les dépenses du groupe de Jésus ;
- Judas est un zélate, un sicaire portant la dague, peut-être déçu que Jésus ne s'oppose pas frontalement à l'occupant romain. Essaie-t-il de lui forcer la main en provoquant son arrestation, et sa confrontation aux autorités ?
- Judas pris de remords se pend dans Matthieu, alors que dans le livre des Actes, Pierre décrit une chute mortelle accidentelle.

Au milieu de ces assertions contradictoires le chrétien se sent désemparé, aussi je vous propose de relancer l'enquête sur Judas, avec dans l'esprit cette lancinante question : pourquoi Jésus a-t-il recruté un disciple si peu recommandable ?

Nous ne disposons pour notre enquête que du deuxième testament, car aucune autre source, pas même l'historien Flavius Josèphe ne parle de Judas.

Quand on parle de Judas dans les évangiles :

--16 fois Judas est cité comme celui qui «remit » le Christ, qui « livra » Jésus.

--12 fois il est « un des disciples »ou « l'un de vous » ou « l'un des douze »

--12 fois il est Judas l'Isariote ou Judas fils de Simon l'Isariote.

--Une fois il est « traître », dans Luc VI, 16 :

« Il appela ses disciples, et en choisit 12 auxquels il donna le nom d'apôtres : Simon qu'il nomma Pierre, André son frère; Jacques, Jean, Philippe, Barthélémy ; Matthieu ; Thomas ; Jacques fils d'Alphée. Simon appelé le zélate ; Jude fils de Jacques ; et Judas l'Isariote, qui devint traître. »

--Trois fois il est appelé « démon », ou diable ou Satan dans Jean VI 70 :

« N'est-ce-pas moi qui vous ait choisis, vous les douze ? Et l'un d'entre vous est un démon ! Il parlait de Judas Isariote, fils de Simon ; car c'est lui qui devait le livrer, lui, l'un des douze. »

et dans Jean XIII, 2 :

« Pendant le souper, lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Isariote, fils de Simon, le dessein de le livrer..

et encore dans Jean XIII :

« Seigneur qui est-ce ? Jésus répondit : celui à qui je donnerai le morceau de pain trempé, et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon Isariote.

Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas.

Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais le promptement. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il faisait cela. Car quelques uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire : achète ce dont nous avons besoin pour la fête... »

Ainsi nous trouvons deux évangélistes accusateurs, Luc et Jean, qui traitent Judas de traître, diable, démon ou Satan, et deux évangélistes qui se contentent de parler de Judas qui livre Jésus.

Pierre, dans notre texte du jour est tout aussi indulgent envers Judas :

« ..il fallait que s'accomplît ce que le Saint-Esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus. »

Cela ne doit pas nous étonner car le seul disciple que Jésus ait traité de Satan, c'est précisément Pierre lorsqu'il se permet de conseiller à Jésus d'éviter la torture : Mat. XVI 22 :

« Pierre l'ayant pris à part se mit à le reprendre et dit : A Dieu ne plaise Seigneur, cela ne t'arrivera pas. Mais Jésus se retournant dit à Pierre: Arrière de moi, Satan, tu m'es en scandale..... »

Jésus a aussi invectivé les fils de Zébédée qui voulaient se mettre en avant, ainsi que les disciples qui se sont endormi au jardin de Gethsémané, mais il ne s'est jamais fâché contre Judas.

Pierre, qui a renié le Christ trois fois, ne se montre pas aussi accusateur que Luc et Jean .
N'a-t-il pas trahi lui aussi ?

Cette discordance entre des textes fortement accusateurs et des textes moins sévères ont conduit au scénario que l'on retrouve dans l'évangile de Judas.

Cet évangile apocryphe a été écrit au deuxième siècle, et n'a pas été retenu par le canon de l'Église. Irénée de Lyon l'a déclaré hérétique et l'a fait détruire au IIème siècle..

Un exemplaire de l'évangile de Judas a été récemment découvert en Égypte et publié.

Il s'agit d'un évangile gnostique, dans lequel il est suggéré que Jésus choisit Judas, disciple ayant toute la confiance de son maître, pour le livrer, afin que s'accomplissent les Écritures.

Le disciple qui accepte ce rôle ingrat devient alors un martyr car les disciples en feront un traître ou un possédé, et précipiteront sa fin.

Dans le psaume 41 nous avons lu au verset 10 l'annonce d'une trahison :

« Celui là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi »

Et dans Zaccharie se trouve un texte, que connaissait bien Matthieu, concernant la rétribution de cette trahison annoncée :

Au verset 12 du chapitre XI, Dieu est un berger déçu qui s'adresse à ses brebis infidèles :

« Mon alliance fut rompue ce jour là.....Je leur dit :Si vous le trouvez bon, donnez moi mon salaire ; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour moi trente sicles d'argent. L'Éternel me dit : Jette le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé !

Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier. »

Il y a donc bien une prophétie de trahison, et de rétribution;

Les brebis renvoient leur berger pour trente sicles d'argent.

Dans Matthieu XXVI Jésus annonce, au verset 21 :

« Je vous le dis en vérité, l'un de vous me livrera. Ils furent profondément attristés, et chacun se mit à dire : est-ce moi Seigneur ?

Et plus loin au verset 24 Jésus précise que cette prophétie prend racine dans les Écritures :

« Le fils de l'homme s'en va selon qu'il est écrit de lui. Mais malheur à l'homme par qui le fils de l'homme est livré! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né.

Judas, qui le livrait, prit la parole et dit : est-ce moi Rabbi ? Jésus lui répondit : tu l'as dit. »

Matthieu raconte au chapitre XXVII que Judas, pris de remords veut rendre les trente pièces d'argent que lui ont donné les prêtres, mais cet argent étant impur les prêtres ne le mettent pas dans le trésor sacré.

Ils décident d'acheter le champ du potier pour la sépulture des étrangers.

Cette histoire de potier, ces trente pièces, est-ce une construction littéraire de Matthieu pour raccorder son évangile à l'héritage Hébraïque ?

Une autre question est posée par les historiens ; la trahison de Judas s'inscrit-elle dans un antisémitisme naissant ?

En effet ce sont les Romains qui ont historiquement crucifié Jésus.

Dans les années trente à cinquante après J.C., les évangélistes écrivent dans des pays occupés par Rome .

De plus ils sont persécutés, en tant que chrétiens par les Juifs restés fidèles à la première alliance.

Peuvent-ils écrire sans risque que les Romains ont tué le fils de leur Dieu ?

Certains pensent que la censure était féroce et que les évangélistes chargent leurs anciens coreligionnaires : Le sanhédrin, les prêtres, et Judas dans la foulée ; ce sont les Juifs qui ont tué J.C. Et non les Romains, à qui on demande l'imprimatur.

-Pour conclure, les exégètes dans leur ensemble écartent la piste de la cupidité, qui n'est attestée que par Matthieu et Jean.

-Ils écartent la piste zélote, d'autant qu'il y avait un autre zélote parmi les douze : Simon le zélote.

-La piste de Judas fidèle disciple se sacrifiant sur ordre a été jugée irrecevable théologiquement et l'évangile de Judas reste un écrit deutérocanonique ne faisant pas partie de notre bible.

-La piste de l'antisémitisme, de la censure romaine reste hasardeuse quoique intéressante ; elle nous mènerait nous aussi aux dérives gnostiques : les écritures cachent un message secret que seuls les initiés peuvent déceler. C'est comme ça qu'on prend le pire des disciples pour en faire le premier.

Reste la piste de Jean: c'est le diable qui s'empare de Judas et en fait un traître.

Quand Jésus recrute ses disciples, il prend des gens simples, 4 pêcheurs de Galilée, un péager, c'est à dire un collaborateur, deux zélotes, et pour les autres on ne sait pas....

Sont-ils lettrés ou illettrés ? Peu importe.

Sont-ils de bons maris et de bon fils ? Jésus s'en moque.

Ont-ils une culture religieuse ? Ça n'est pas mentionné.

En fait, les douze recrues sont des simples représentants de l'humanité souffrante. Il n'y a pas de condition à remplir.

Qu'il y ait parmi eux un sicaire portant la dague, voire un homme au passé douteux, cela est fort possible.

Jésus n'est-il pas une « plongée » de Dieu dans notre pauvre monde ?

Pourquoi se serait-il entouré de gens irréprochables vivant dans une bulle confortable, et qui auraient servi d'écran masquant la dure réalité de l'humanité souffrante ?

Le prince Siddhartha peut-il devenir Bouddha s'il reste enfermé dans le palais de ses parents ?

Jésus s'immerge dans notre monde, au milieu des Jean Valjean et des Gavroche.

Qu'il y ait un sale type parmi les douze, pourquoi pas ? Il serait étonnant qu'il en fût autrement.

Simon Pierre a coupé l'oreille d'un soldat romain le soir de l'arrestation de Jésus ; nous savons donc qu'un disciple peut porter une arme.

Que Judas ait une dague, comme certains le prétendent, ne doit pas nous étonner.

Et pour nous cela est une bonne nouvelle ! Jésus est la manifestation terrestre de l'amour de Dieu. Or l'amour de Dieu est infini, et, par grâce, nous sommes tous aimés de Dieu, autant que nous sommes, faibles ou forts, constants ou inconstants.

Cet amour de Dieu pour l'humanité sublime ou misérable se manifeste en ceci, qu'il a donné son fils unique pour notre salut, même si nous sommes lâches comme Pierre, ambitieux comme les fils de Zébédée, cupides comme Judas, enclins à la violence comme Simon le zélote.

C'est ce que disent les aumôniers aux prisonniers qui se sentent des parias de la société ;

« Tu es condamné à perpétuité mais Jésus, lui, t'accueille, te pardonne, et te donne sa force. »

Même si nous nous sentons petits, indignes, trop faibles, Dieu nous recrute si nous regardons du côté de la Galilée où un homme passe en disant ici et là à de simples gens: « Suis-moi ! »

Il a bien recruté Judas, celui qui a laissé le diable entrer en lui !

Jésus ne veut pas d'une équipe d'élite, d'un commando de super-spécialistes qui ferait le travail pour les autres ; Ça, c'est pour Hollywood.

Ce que veut Jésus, c'est que tout être humain trouve sa place dans l'Église, quelle que soit son origine, son mérite, ses bons ou mauvais penchants.

Le choix de Judas est là pour nous rappeler que notre casier judiciaire n'est pas demandé pour entrer dans ce temple, et que nous ne sommes pas des pharisiens satisfaits d'eux mêmes, vivant à l'écart dans un petit monde marginal.

Plus exactement je devrais dire que nous devrions éviter d'être des pharisiens, et que devrions chercher à sortir de notre petit monde marginal.

Nous sommes de pauvres pêcheurs qui avons eu la chance de croiser la route de Christ, ce qui fait de nous des disciples, des apôtres, des gens devant aller vers tous nos frères en humanité.

Si l'un d'entre nous tombe, nous en recrutons un nouveau ;

Matthias remplace Judas, et il reste à espérer que le diable ne s'insinuera pas en lui.

Quant bien même cela serait, sachant que nous ne sommes que des hommes, il faudrait l'accompagner vers la rédemption.

Il y a eu un détournement d'argent à la faculté protestante de Montpellier.

Qu'à cela ne tienne ; nous avons changé de trésorier et nous prions pour que les cadres de notre église aient du discernement.

Après tout, Jésus n'a-t-il pas été trahi par une de ses recrues ?

Cela nous rappelle que l'histoire biblique ne se déroule pas dans un livre mais dans notre vie, que le diable est partout aux aguets, prêt à fondre sur nous quand il nous sent fragile;

Quand nous sommes fatigués il nous pousse au découragement,

Quand nous sommes fâchés il nous pousse à la rupture familiale,

Quand nous sommes dans le dénuement il nous pousse à l'envie ou la jalousie

Ça n'est pas une fatalité.

Judas n'était pas obligé de trahir Jésus quelque soit son impécuniosité.

Il avait comme nous son libre arbitre et aurait pu rejeter la tentation comme l'a fait Jésus dans le désert.

Seulement voilà, Judas est plus comme nous que comme Jésus, enclin au mal, inconstant, fragile.

Il nous reste à prier les uns pour les autres afin que nous les disciples, soyons guidés par le Saint Esprit, que nous résistions mieux à la tentation, et que nous ressemblions plus aux onze autres qu'à Judas.

Amen.

